

CJ – Rencontre du samedi 18 juin 2016 au Val-de-Travers

C'est sur une idée lancée par un des plus anciens et fidèles membres du CJ, Maximilien Diana (ou Maxi pour presque tous), que le Comité Central a organisée cette journée autour de deux points forts du Val-de-Travers :

- Le Parcours Bourbaki aux Verrières
- La Maison de l'Absinthe à Môtiers

Et ce n'est pas moins de 40 participants, issus de 7 sections différentes qui se sont retrouvés le samedi 18 juin à 10h à la gare désaffectée des Verrières.

Sous la passionnante et sympathique conduite de M Alexis Boillat, (membre fondateur et président de l'Association Bourbaki-Verrières), nous avons sillonné, par un temps maussade et froid mais presque sans pluie, ce parcours didactique dont le but est d'entretenir le souvenir de ces événements dramatiques qui ont vu l'arrivée de près de 35'000 soldats de l'armée française de l'Est, épuisés et en déroute, par moins 28 degrés, dans un mètre de neige, le 1^e février 1871.



La dernière étape de ce parcours nous a conduits à l'Hôtel de Ville des Verrières où se trouve la reproduction du panorama monumental d'Edouard Castres, que l'on peut admirer à Lucerne.

Puis a suivi un repas simple et apprécié, dans ce même hôtel.

A la fin du repas, après qu'une dizaine de participants nous aient quittés, nous nous sommes rendus à la Maison de l'Absinthe, pour une visite libre, dans le bâtiment de l'ancien tribunal de Môtiers.

Ce musée, fort intéressant et bien fait, narre l'histoire de l'absinthe, ses origines, son interdiction et sa réhabilitation, avec beaucoup d'humour et d'illustrations plaisantes.

Enfin, la journée se termina comme il se doit par une dégustation dans ce même lieu.

La photo de famille devant la fresque de la maison de commune:



Le parcours didactique

Le parcours didactique à travers le village comporte notamment les étapes suivantes :

Un tilleul de la paix planté en 2013 en souvenir du drame

Un monument funéraire érigé en mémoire des 33 Bourbaki qui ne sont jamais repartis des Verrières



Un totem noir sur lequel figurent les armoiries des 188 villes et villages de Suisse qui ont accueilli des Bourbaki



Un wagon d'époque posé au milieu des prés, du même modèle que celui que l'on peut voir au centre du panorama Bourbaki, là où le peintre Edouard Castres l'avait fait figurer



Le musée de poche des Bourbaki, aux Verrières, où l'on peut admirer la reproduction du panorama visible à Lucerne



Un graffiti géant signé Benjamin Locatelli : « Cette fresque rend hommage aux soldats et au peuple suisse qui ont su partager leurs cultures et faire parler les valeurs qui résonnent encore sur les murs des Verrières: **Humanité – Hospitalité – Neutralité.** »

Résumé des circonstances de l'entrée de l'armée Bourbaki en Suisse le 1^e février 1871

Contexte

Lors de la **Guerre franco-prussienne de 1870**, une armée française de l'Est a été constituée dans le but de libérer Belfort. Le **général Bourbaki** est à son commandement, mais l'armée progresse lentement et *von Werder* (Prusse) organise une ligne de défense efficace qui lui permet de concentrer ses troupes au point où les Français font signe de lancer leur attaque principale. Cette attaque a lieu le 16 janvier 1871, après une journée de préparation d'artillerie. L'armée de l'Est parvient à durement affaiblir ses ennemis et à les faire reculer à proximité de Belfort. Mais, à l'image de ce qui s'est passé à Mars-la-Tour, six mois plus tôt, *Bourbaki*, surestimant l'adversaire et sous-estimant ses forces, donne l'ordre de revenir sur les positions initiales, refusant de poursuivre l'avantage. Le 17, ses troupes repoussent victorieusement une attaque surprise d'un régiment badois, mais restent encore sur place, puis le 18, *Bourbaki* ordonne la retraite.

La retraite de *Bourbaki* vers Besançon fut coupée par d'autres forces allemandes dirigées par *Manteuffel*, et il fut contraint de replier son armée vers la frontière suisse. Ses troupes étaient dans une situation déplorable, et manquaient de nourriture. Des 150 000 hommes avec qui il était parti, il n'en restait plus que 87 847 dont 2 467 officiers.

Le 26 janvier 1871, il délégua ses fonctions au général **Clinchant** et dans la nuit se tira une balle dans la tête. Mais la balle ricocha contre son crâne et, bien que grièvement blessé, il fut sauvé. Acculé, *Clinchant*, se résout à demander l'internement de ses hommes en Helvétie, seule porte de sortie pour éviter la capitulation, voire le massacre.

Le général **Herzog**, commandant en chef de l'armée suisse, accepte et rédige une convention autorisant les *Bourbaki* à se réfugier dans notre pays. Les deux officiers la signent le **1er février 1871**, donnant ainsi le feu vert à une cohorte sans fin de militaires dépenaillés, transis, épuisés et affamés.

L'Armée de l'Est fut désarmée puis internée dans les divers cantons de la Confédération

Le major suisse Davall écrit dans un rapport officiel :

«Le spectacle que présenta l'entrée des troupes françaises de l'Armée de l'Est fut saisissant, et le cœur était profondément ému à l'aspect de telles souffrances.

Dès qu'ils ne furent plus soutenus par la crainte du danger continu qui les suivait depuis des semaines (...), dès qu'ils se sentirent sur un sol hospitalier où des mains secourables se tendaient vers eux de toutes parts, les soldats s'affaissèrent complètement et perdirent le peu d'énergie qui leur restait encore».

En deux jours, 87 847 hommes, 11 800 chevaux, 285 canons et mortiers, et 1 158 voitures pénètrent en Suisse par la Vallée de Joux et le Val-de-Travers.

Et au cœur de cet événement, **les Verrières** justement.

Quelque 37 000 soldats, sous-officiers et officiers sont passés par ce village-frontière. Les conditions étaient dantesques: il faisait moins 20°C et il y avait un mètre de neige.

Dès le 2 février, le Conseil fédéral chargeait le ministre de Suisse à Paris d'entamer des négociations avec le gouvernement de la Défense nationale, ainsi qu'avec Bismarck, en vue du rapatriement des internés.

De fait, il fallut attendre la ratification des Préliminaires de paix, le 2 mars 1871, pour que l'Allemagne consente au rapatriement des internés. Ce rapatriement fut réalisé du 13 au 24 mars.

Les comptes de l'internement furent arrêtés à 12 millions de francs. Conformément à la *Convention des Verrières*, la France remboursa intégralement cette somme en août 1872

Texte de la convention

Entre Monsieur le général **Herzog**, général en chef de l'armée de la Confédération suisse, et Monsieur le général de division **Clinchant**, général en chef de la 1^{re} armée française, il a été fait les conventions suivantes:

Art. 1^{er} - L'armée française demandant à passer sur le territoire suisse déposera ses armes, équipements et munitions en y pénétrant.

Art. 2 - Ces armes, équipements et munitions seront restitués à la France après la paix, et après le règlement définitif des dépenses occasionnées à la Suisse par le séjour des troupes françaises.

Art. 3 - Il en sera de même pour le matériel d'artillerie et ses munitions.

Art. 4 - Les chevaux, armes et effets des officiers seront laissés à leur disposition.

Art. 5 - Des dispositions ultérieures seront prises à l'égard des chevaux de troupe.

Art. 6 - Les voitures de vivres et de bagages, après avoir déposé leur contenu, retourneront immédiatement en France avec leurs conducteurs et leurs chevaux.

Art. 7 - Les voitures du Trésor et des Postes seront remises avec tout leur contenu à la Confédération helvétique, qui en tiendra compte lors du règlement des dépenses.

Art. 8 - L'exécution de ces dispositions aura lieu en présence d'officiers français et suisses désignés à cet effet.

Art. 9 - La Confédération se réserve la désignation des lieux d'internement pour les officiers et pour la troupe.

Art. 10 - Il appartient au Conseil fédéral d'indiquer les prescriptions de détail destinées à compléter la présente Convention.

Fait en triple expédition, aux Verrières, le 1^{er} février 1871

Signatures: Clinchant, Hans Herzog

Sources et liens :

- Association Bourbaki, Les Verrières
(<http://www.bourbaki-verrieres.ch/>)
- Migros magazine du 5 oct 2015
(<https://www.migrosmagazine.ch/au-quotidien/evasion/article/sur-les-traces-des-bourbaki>)
- Wikipedia, article : *Convention des Verrières*
(https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_des_Verri%C3%A8res)
- CICR (<https://www.icrc.org/fre/resources/documents/misc/5fzggh.htm>)
- Panorama de Lucerne
(<http://www.bourbakipanorama.ch/fr/>)
-